





De le tancer<sup>3</sup> : Ah le petit Babouin<sup>4</sup> !  
Voyez, dit-il, où l'a mis sa sottise !  
Et puis, prenez de tels fripons le soin.  
Que les parents sont malheureux, qu'il faille  
Toujours veiller à semblable canaille !  
Qu'ils ont de maux ! et que je plains leur sort !  
Ayant tout dit, il mit l'Enfant à bord.  
Je blâme ici plus de gens qu'on ne pense.  
Tout babillard, tout censeur<sup>5</sup>, tout pédant,  
Se peut connaître au discours que j'avance :  
Chacun des trois fait un peuple fort grand ;  
Le Créateur en a béni l'engeance.  
En toute affaire ils ne font que songer  
Aux moyens d'exercer leur langue.  
Hé mon ami, tire-moi de danger ;  
Tu feras après ta harangue.

LA FONTAINE, *Fables*, Livre I, 19 (1688).

**Question d'interprétation littéraire :**

Que suggère cette fable sur les limites de la parole ?

**Question de réflexion philosophique :**

Un discours doit-il toujours être utile ?

*Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.*

---

<sup>3</sup> Réprimander, gronder.

<sup>4</sup> Garnement, enfant qui mérite des réprimandes.

<sup>5</sup> Celui qui critique, reprend avec sévérité et malveillance.